

Fête de la Pentecôte

(Actes 2,1-11 ; Jean 7,37-52 & 8,12)

Homélie prononcée par le père André le dimanche 24 mai 2010

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Nous voici donc arrivés à la fête de la Pentecôte, cette fête qui clôt le cycle pascal, qui achève et qui accomplit le temps pascal. C'est aussi la fête de la Sainte Trinité parce qu'aujourd'hui, avec le don du Saint-Esprit, nous avons la révélation de Dieu, de ce que Dieu est, de qui Il est : nous avons la révélation que Dieu est Trinité.

L'Evangile choisi pour cette fête ne raconte pas, bien sûr, l'événement de la Pentecôte, la descente du Saint-Esprit, qui a eu lieu après la Résurrection et après l'Ascension du Christ, parce que cet événement n'est pas raconté dans les Evangiles, mais dans les Actes des Apôtres.

Le passage évangélique d'aujourd'hui est dans saint Jean, lorsque le Seigneur est monté à Jérusalem, pour la fête des Tentes, et plus précisément le dernier jour de la fête. Car la fête des Tentes dure huit jours. Et cette durée a un sens, elle nous rappelle que nous sommes en fête depuis le jour de Pâques. Et aujourd'hui, le cinquantième jour, le jour de la Pentecôte, c'est le jour qui accomplit cette fête, qui est le grand jour de cette fête.

Le dernier jour donc, le grand jour de la fête, selon les termes de l'Évangéliste, Jésus se tient debout et s'écrie : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Jean 7,37-38) Le Seigneur fait ici écho à la prophétie d'Isaïe : Vous puiserez de l'eau avec foi aux sources du salut et vous direz en ces jours-là : louez le Seigneur, invoquez son Nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son Nom. (Is. 12,3-4)

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. Ce n'est pas la première fois que le Seigneur parle de l'eau vive. Lorsque la Samaritaine s'était étonnée que Jésus lui demande de l'eau, Il lui avait répondu : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit : - Donne-moi à boire ! - tu Lui aurais toi-même demandé à boire et Il t'aurait donné de l'eau vive. (Jean 4,10)

Et nous savons que l'eau vive signifie l'Esprit-Saint. Cette interprétation n'est pas une invention de notre part, c'est l'évangéliste Jean qui le dit aujourd'hui : *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. (Jean 7,39)* Saint Jean est autorisé pour donner cette explication, lui qui a eu une intimité particulière avec le Seigneur.

Remarquons qu'il y a une condition pour recevoir l'Esprit-Saint, c'est de croire au Christ. Le Saint-Esprit est donné en relation avec le Christ, avec la foi dans le Christ. Et Jean continue : *Car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. (Jean 7,39)*

Lorsque Jean parle de la glorification du Seigneur, il faut comprendre la Crucifixion, car c'est là que, pour le Seigneur, tout est accompli. Tout est accompli sur la terre, mais il y a ensuite un autre accomplissement, car ce que le Seigneur a accompli sur la terre, va s'accomplir aussi dans le ciel : nous l'avons déjà dit à la fête de l'Ascension.

Et puis il y a encore un autre accomplissement, celui de la fête d'aujourd'hui, l'envoi de l'Esprit-Saint de la part du Seigneur, de la part du Christ qui maintenant siège au ciel auprès du Père, à la droite du Père. Maintenant que le Seigneur a été glorifié, alors Il peut nous envoyer l'Esprit-Saint de la part du Père. Et cet Esprit-Saint que le Seigneur nous avait promis, Il nous a aussi demandé de prier pour le recevoir.

Vous savez, il y a plusieurs attitudes par rapport à la prière. Une des plus courantes consiste à demander à Dieu des choses pour satisfaire nos désirs égoïstes, ou bien pour que tout s'arrange pour le mieux : fais qu'il n'y ait pas de problème, fais que nous soyons tranquilles, fais que nous ayons la santé... C'est normal de demander tout cela. Mais enfin, il y a autre

chose de plus important. Le plus important est de demander le Salut, et de demander l'Esprit-Saint. C'est cela que Dieu nous a promis, c'est le don le plus important.

Mais il y a une autre attitude, c'est de dire : cela ne sert à rien de prier. Dieu sait bien de quoi nous avons besoin. Certains, par exemple, ne prient pas pour les défunts parce que, disent-ils, une fois que quelqu'un est mort, ce n'est plus notre affaire, c'est l'affaire de Dieu. Eh bien nous, nous prions pour les défunts, nous prions pour tout, nous prions pour notre salut et pour le salut de tous. Bien sûr que le dessein de Dieu est de nous sauver, et de nous faire don de l'Esprit-Saint. Mais il est nécessaire pour nous de le demander. Car que signifie le fait de demander ? Cela signifie l'intervention de notre désir, et c'est ça qui est important, de manifester notre désir. Dieu peut tout nous donner mais, s'il n'y a pas notre désir, le don reste inopérant. C'est lorsque nous le désirons vraiment que le don de Dieu peut accomplir tout son effet.

C'est pour cela que nous disons avec le psalmiste : *Dieu, mon Dieu, mon âme a soif de Toi* (Ps. 62,1). De quoi avons-nous soif ? Au puits de Jacob, fatigué par le voyage, Jésus avait demandé de l'eau à la Samaritaine en lui disant : *J'ai soif, donne-moi à boire* (Jean 4,7). Mais au-delà de cette soif, Il l'a amenée à une soif de quelque chose de plus essentiel.

Et, si nous ne sommes pas encore convaincus qu'il est nécessaire de demander, écoutons le Seigneur dans son dernier discours, lorsqu'Il dit à ses disciples : *En ces jours-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, Je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, Il vous le donnera en mon Nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon Nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.* (Jean 16,23-24)

Et ailleurs, le Seigneur précise que c'est l'Esprit-Saint que nous devons demander en premier. Il promet en effet que *le Père Céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le Lui demandent*. Pour mieux faire comprendre, Il donne cette comparaison : *Est-ce qu'un père donnera une pierre à son fils qui lui demande du pain ? Vous connaissez ce passage. Il continue la comparaison : Lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Et s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ?* Bien sûr que non : un père veut le bien pour son fils. Et bien, dit Jésus (ces paroles sont rapportées par Luc) : *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père Céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.* (Luc 11,9-13)

Ainsi donc le Saint-Esprit qui est donné, qui est descendu d'une manière visible sur les Apôtres, d'une manière visible parce qu'ils l'ont vu comme des langues de feu qui se posaient sur chacun d'eux, le Saint-Esprit qui est venu et qui continue à venir, eh bien, il est nécessaire de prier encore et toujours pour qu'Il vienne. C'est ce que nous faisons au début de toutes nos prières. Chaque fois que nous nous mettons à prier, nous commençons par dire : *Roi Céleste, Consolateur, Esprit de Vérité, ..., Viens et fais ta demeure en nous.* Nous le demandons sans cesse. Et dans cette Eucharistie, nous allons demander que l'Esprit-Saint vienne, qu'Il vienne sur les dons, et sur nous-mêmes, et sur tout le peuple, qu'Il fasse de nous autre chose que simplement des personnes qui seraient venues ici par hasard, qu'Il fasse de nous le peuple de Dieu, un peuple de fils, qu'Il fasse de nous des fils du Père Céleste.

Je voudrais terminer par un dernier point. L'Esprit-Saint qui nous est donné aujourd'hui nous enseigne, comme le Seigneur l'avait annoncé, toujours dans son dernier discours : *Lorsqu'Il sera venu, l'Esprit de Vérité, Il vous conduira dans la Vérité tout entière.* (Jean 16,13)

L'Esprit-Saint donc nous enseigne et, en premier lieu, Il nous enseigne la vérité sur Dieu. C'est pour cela que c'est aussi la fête de la Sainte Trinité, parce qu'aujourd'hui nous avons la connaissance de Dieu, nous savons que Dieu est Trinité, nous savons que Dieu est Père, qu'Il est Fils et qu'Il est Saint-Esprit.

Il y a d'abord Dieu le Père, Dieu est Père parce qu'Il communique tout ce qu'Il est. C'est cela la Paternité : de transmettre tout ce que l'on a, de transmettre tout ce que l'on est. Le Père est Dieu, Il est Saint, Il est Amour. Eh bien voilà, tout cela Il nous le communique. Et en premier lieu, Il le communique au Fils, à Dieu le Fils. Tout ce qu'est le Père, le Fils l'est aussi. Voilà, pourquoi Dieu est Père, parce qu'Il se communique tout entier.

Pourquoi Dieu est-Il Fils ? Dieu est Fils pour que nous soyons aussi des fils. C'est le Fils qui a pris notre nature humaine, qui s'est incarné, qui es venu parmi nous, pour que nous aussi nous soyons des fils du Père, héritiers des biens célestes, comme cela est dit dans les Ecritures.

Et Dieu est Saint-Esprit, Il est Saint-Esprit parce qu'Il nous communique la sainteté. Qu'est-ce que la sainteté ? La sainteté n'est pas autre chose que la présence en nous de l'Esprit-Saint, et c'est pour cela que nous demandons : *Viens et fais ta demeure en nous*, parce que nous avons besoin de sainteté. Notre condition de pécheur n'est pas une condition qui doit demeurer, notre vocation est la sainteté, notre vocation est que l'Esprit-Saint vienne en nous.

Alors continuons à invoquer le Saint-Esprit, et que *l'acquisition du Saint-Esprit*, selon les termes de saint Séraphin de Sarov, que cette *acquisition du Saint-Esprit* soit notre premier et notre plus cher désir.

Amen.